

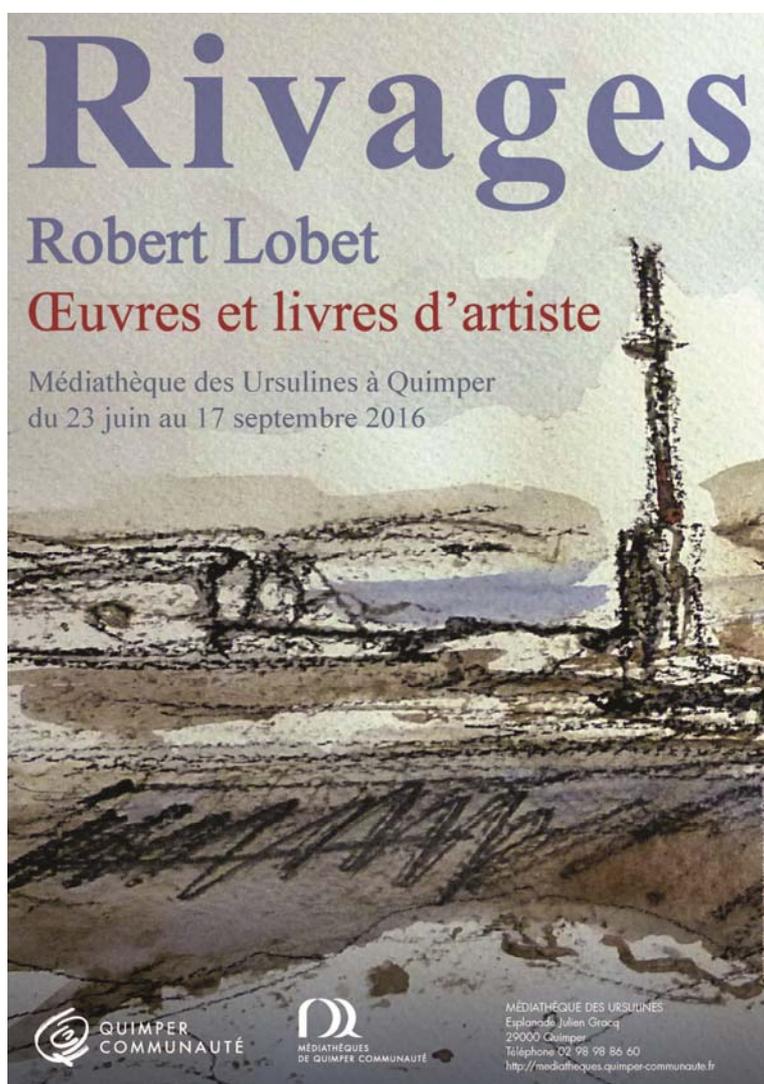


MÉDIATHÈQUES
DE QUIMPER COMMUNAUTÉ

DOSSIER DE PRESSE

22 juin 2016

Médiathèque des Ursulines
Exposition d'été
Rivages - Robert Lobet
Œuvres et livres d'artiste



CONTACT PRESSE

HÔTEL DE VILLE ET
D'AGGLOMERATION
CS 26004
29107 QUIMPER CEDEX

CABINET DU
MAIRE/PRESIDENT
COMMUNICATION
TÉL. 02 98 98 89 71

PLUS D'INFOS

MEDIATHEQUE
DES URSULINES
TÉL. 02 98 98 86 60

[http://mediatheques.
quimper-
communaute.fr](http://mediatheques.
quimper-
communaute.fr)





EXPOSITION D'ETE

Rivages - Robert Lobet Œuvres et livres d'artiste



Comme tous les étés, la médiathèque des Ursulines, riche d'une collection de près de 800 livres d'artistes, invite un artiste qui travaille dans ce domaine. Cette année l'exposition d'œuvres gravées et de livres d'artiste est consacrée à l'artiste éditeur Robert Lobet, qui propose ses créations autour des rivages.

Artiste, plasticien, graveur, sculpteur, éditeur – Editions de la Margeride -, concepteur de livres d'artiste, Robert Lobet présente cet été une partie de son travail.

Invité en 2014 par Bruno Doucey, poète en résidence dans le cadre de l'Odyssée des mots, il s'est attaché à cette occasion à nos rivages et

s'en est profondément inspiré depuis.

Pour notre plus grand plaisir, une grande partie de l'exposition est consacrée aux dessins, peintures, croquis réalisés dans le Finistère, à la suite de sa présence en Finistère et en Bretagne courant 2014.

Du 23 juin au 17 septembre 2016

Galerie Max Jacob - Médiathèque des Ursulines / QUIMPER

Exposition ouverte aux horaires d'ouverture de la médiathèque

Mardi – jeudi – vendredi de 12h30 à 19h

Mercredi - samedi de 10h à 19h

Du 5 juillet au 27 août / horaires d'été

Du mardi au samedi de 10h à 17h

AUTOUR de L'EXPOSITION

VISITE d'ouverture

Invitation à parcourir l'exposition en compagnie de l'artiste Robert Lobet

Mercredi 22 juin à 18h

RENDEZ-VOUS livres d'artiste

« **Bretagne et rivages** »

Venez découvrir les livres d'artiste de la collection de la médiathèque des Ursulines sur le thème de l'exposition

Jeudi 21 juillet à 15h30

RENDEZ-VOUS livres d'artiste

Robert Lobet et les éditions de la Margeride

Venez plonger dans l'univers artistique de l'artiste-éditeur en découvrant ses créations de livre d'artiste, l'occasion de feuilleter précautionneusement ses œuvres...

Samedi 10 septembre à 15h

VISITE de clôture

Juste avant le démontage de l'exposition, une dernière visite en compagnie des bibliothécaires à l'occasion des Journées du Patrimoine.

Samedi 17 septembre à 17h

Comment définir l'œuvre de Robert Lobet ?

Lisons ce qu'en disait l'écrivain René Pons en 2004.

« Il est des artistes qui, un jour, sont définitivement marqués par un lieu. La plupart même. Van Gogh se découvre totalement en Arles, Cézanne, obsédé par la Sainte Victoire, est universel d'avoir su rester aixois et l'on pourrait multiplier les exemples.

Robert Lobet, lui, a un jour rencontré Alexandrie, haut lieu du syncrétisme entre l'art égyptien et grec, et il en a été définitivement marqué, même dans les œuvres qui n'ont rien à voir avec ce lieu. Non seulement il y a trouvé des motifs — et ce mot ici doit être compris avec tous ses sens — mais aussi une matière, une palette, des objets qui ont, semble-t-il, je dis semble-t-il, car on ne peut pas prévoir les remises en question futures de l'artiste — définitivement marqué son travail qui s'épanouit dans trois techniques principales : le dessin, la gravure et la peinture. A quoi s'ajoute le livre d'artiste. Et tout cela avec une grande curiosité quant aux techniques.

Il fut un temps, pas si lointain, où l'on aimait les classifications rigoureuses : il y avait d'un côté les figuratifs et de l'autre les non-figuratifs, les uns et les autres se regardant avec horreur. Les temps ont changé et, dans l'art d'aujourd'hui, les deux tendances se côtoient — outre quantité d'autres techniques parallèles — sans problème. Il arrive même, et c'est le cas pour Robert Lobet, que le même artiste alterne les deux postures.

On trouve, chez lui, des toiles ou gravures figuratives, mais figuratives d'une manière allusive, en particulier en ce qui concerne certains sites, mais on trouve aussi des œuvres que l'on peut qualifier de non-figuratives même si l'on sent bien qu'elles partent à peu près toujours d'un élément réel préexistant. [...]

D'ailleurs, derrière la modernité apparente de ces œuvres, on sent, de façon permanente, une sorte d'obsession archéologique, comme si les strates de sa peinture devenaient symboliques d'une volonté de montrer qu'en matière d'art, il n'y a pas de coupure entre le présent et le passé, n'en déplaise aux avant-gardes autoproclamées, mais une secrète continuité, cette complicité qui ne fait pas des œuvres du passé ce contre quoi l'on se dresse, mais ce sur quoi l'on se fonde. »

Le livre d'artiste dans l'œuvre de Robert Lobet

Le livre d'artiste est indissociable du reste de son travail. Dans les années 1990, il aborde le livre, d'abord en tant que forme : l'objet « livre ». Très vite, la nécessité du texte s'impose. Fruit d'une rencontre avec un écrivain, un poète, chaque livre est une nouvelle expérience. Il noue alors des partenariats avec Michel Butor, Salah Stétié, Marc-Henri Arfeux, mais aussi Maram al Masri, Aurélia Lassaque, Andrée Chedid...



Robert Lobet et la Bretagne

Empreint par le minéral et la matière, l'œuvre de Robert Lobet, dominée par l'influence du dessin, joue avec les formes, architecturales ou naturelles. Dans ces conditions, les Rivages du Finistère ne pouvaient que devenir une source d'inspiration pour cet artiste. Comme l'écrit René Pons, Alexandrie a profondément marqué Robert Lobet. Il en retire non seulement des motifs mais aussi une palette : ocres, bleus... qui ne le quitteront que rarement, même pour évoquer nos rivages. Pour autant, ils ne sont jamais trahis, car il s'agit bien d'une rencontre amoureuse entre des rivages chargés d'une âme et l'univers d'un artiste respectueux de cette âme.

L'exposition « Rivages »

Outre la plupart de ses livres d'artistes, est ici présentée, une partie de son œuvre en lien avec le thème du rivage ainsi que ses gravures et dessins inspirés par le Finistère. Toutes ces œuvres révèlent le regard poétique, nomade et voyageur, parfois interrogatif que pose Robert Lobet sur notre monde.



Pour compléter ...

Un texte de Marc-Henri Arfeux, auteur sur l'œuvre de Robert Lobet

L'une des scènes essentielles d'*A l'ombre des jeunes filles en fleurs* a lieu dans l'atelier du peintre Elstir, sur les rivages de Normandie. Le narrateur y découvre l'une des caractéristiques de cet artiste imaginaire : la capacité à saisir et exprimer « les rares moments où l'on voit la nature telle qu'elle est poétiquement ». Dans les marines d'Elstir, celui-ci, « comparant la terre à la mer, supprimait entre elles toute démarcation. » Le narrateur observe plus particulièrement une métaphore de ce genre dans un tableau où « les églises de Criquebec, qui, au loin, entourées d'eau de tous côtés parce qu'on les voyait sans la ville, dans un poudroisement de soleil et de vagues, semblaient sortir des eaux, soufflées en albâtre ou en écume.

Pareille absence de démarcation entre terre et mer se retrouve dans la peinture de Robert Lobet qui va plus loin encore dans le jeu des métamorphoses et des échanges, le trouble finissant par gagner la nature même des substances et de leurs échelles respectives, dans une étonnante fusion entre les règnes et les distances.

Tout commence par la saisie directe du dessin au contact du monde. La mer, les rochers, les îles, les falaises et les phares y sont captés en leur cristal, le regard du peintre ne retenant que les essences, non pas abstraites et momifiées, mais concrètes, dynamiques, traversées de vent, d'écume et de lumière. Le trait, d'une délicate pureté sensible épouse l'immense mobilité des choses et réunit en un envol toutes les puissances du paysage marin.

Plus tard, reprenant ces données initiales par la peinture, Robert Lobet les approfondit en révélant leur vérité seconde, celle d'un monde à jamais sauvage et magique où tout est signe, présence, jaillissement, dans le cadre d'un vitalisme mystérieux. Mâts des navires, failles des rochers, trajets graphiques des êtres végétaux, griffures de l'érosion, tout s'échange, s'illumine, s'appelle et se répond. Chaque toile est alors l'un des talismans du regard intérieur qui reconnaît et fait sienne la solidarité fondamentale des êtres élémentaires. Une île est un galet gravé d'une écriture énigmatique, mais aussi une carte marine, un lichen aux torsions de bloc de lave, ou bien encore un astre abîmé sur la terre ; tandis que les épaves ont des allures de grandes algues flexibles ou de poulpes épanouis dans les ondulations d'un courant. Il y a là une mystique de la forme brute qui ne cesse de se transformer au gré des énergies, par cette grande confrontation du rivage et des houles, et nous fait vivre l'aventure d'un monde premier, intemporel, immémorial, presque sans trace de l'homme, à l'exception des phares à demi rongés par les tempêtes et les flamboiements de la lumière, ou de ces naufragés fantômes qui, quelquefois, remontent en procession grise, ou se manifestent par le seul vestige de leur embarcation disloquée. Comment ne pas relier ces résidus de naufrages, splendides et pathétiques, aux tragédies contemporaines des migrants qui, chaque jour, viennent risquer leurs vies aux lisières de l'Europe ?

La grande force de Robert Lobet est de ne jamais enfermer le souci de l'humain à l'intérieur d'un discours. Comme tous les vrais artistes, conscients de la fragilité de l'homme jeté sur cet autre océan terrible qu'est l'Histoire, il envisage les anonymes dans un registre universel, au-delà des militantismes de circonstance, avec pudeur et compassion. [...] La barque des naufragés devient un monument précaire contenant le bloc – on devrait plutôt dire le cercueil – de chacune des menues existences qui lui ont confié leur sort. Bouleversante, elle reçoit de l'artiste les clés de la mer en manière de conjuration et s'apparente aux paysages en bois flottés qui semblent des dolmens et des retables à la mémoire de toutes ces victimes, survivantes ou mortes. [...]

Cependant, Robert Lobet célèbre aussi la mer et ses rivages tourmentés pour eux-mêmes. Il en connaît bien les contours et les détours, les violences et les sérénités soudaines, qu'elles soient de Bretagne ou de Norvège où il a aussi quelques ports d'attache. On devine bientôt, à contempler ses œuvres intenses, tout imprégnées de matière marine, roches et vagues à la fois, qu'il en admire intimement les drames et le lyrisme austère, s'y déployant lui-même, par la patience de son regard et de sa main. Il devient alors voyage, magnétisé par les grands horizons brumeux où jouent les profondeurs, les seuils et les glissements de transparences, les au-delà toujours portés plus loin que toute attente en des royaumes imaginaires qui existent

vraiment. Dans ce monde mouvant où dominant les tonalités bistres, blanches et cendrées, avec seulement quelques jaunes et quelques bleus toujours pulvérisés dans la limaille des lignes et des gouttes noires ou brunes, tout est sans cesse en route vers ces lointains de solitude qui sont autant de valeurs ontologiques et poétiques. L'ici et l'ailleurs y trouve leur lieu fondamental : celui d'une ouverture illimitée qui sait passer par toutes les formes et toutes les existences dans le grand œuvre pur de la vision.

Robert Lobet

est né en 1956 à Nîmes (Gard) où il vit et travaille.



Il est titulaire d'une Maîtrise d'Arts Plastiques de l'Université de Montpellier.

Il a exposé partout en France ou à l'étranger dans les médiathèques (*Bibliothèque départementale des Alpes de haute Provence*, 2012, *Médiathèque de Chartres*, 2010, *Médiathèque d'Uzès*, 2009, *Carré d'art – Bibliothèque de Nîmes*, 2006, *Bibliothèque d'Alexandrie (Égypte)*, 2006, 2002...); mais aussi dans de nombreux autres établissements publics et/ou culturels (*Musée de Cusals*, 2012, *Maison de la Poésie de Montpellier*, 2012, *Conseil de l'Europe à Strasbourg*, 2011, *Hannah Fondation, Herent en Belgique*, 2010, *Zareptas Galleriet, Porsgrunn en Norvège*, 2008, *Centre Boris Bojnev à Forcalquier*, 2006, *Centre culturel Égyptien de Paris*, 2004, *Galerie Alexandre Mottet à Genève (Suisse)*,

2007, *Maison de la culture Douta Sek à Dakar (Sénégal)*, 2006, *Université américaine du Caire (Égypte)*, 2006.

Il a également séjourné à l'étranger dans le cadre de résidences d'artistes ou de travail et de recherche :

Résidence d'artiste, Porsgrunn, Norvège, 2007

"100 livres pour Senghor", Dakar, Sénégal, décembre 2006

Workshop pour "Imagining the Book 2", Alexandrie, Égypte, 2005

Workshop pour "Imagining the Book 1", Alexandrie, Égypte, 2002

Résidence d'artiste, Centre Culturel Français d'Alexandrie, Égypte, 2000

Ces œuvres sont aujourd'hui conservées dans plusieurs collections publiques ou privées

Bibliothèque Nationale de France, Paris

Bibliothèque l'Apostrophe, Chartres

Bibliothèque patrimoniale et d'étude, Dijon

Bibliothèque d'Alexandrie, Égypte

Carré d'art - Médiathèque, Nîmes

Musée Paul Valéry, Sète

Musée Léopold Senghor, Dakar, Sénégal...

Il est également éditeur de livres d'artiste depuis 2007 avec les Editions de la Margeride (Nîmes).

<http://www.editionsdelamargeride.com>